

(Vacances pour cause de guerre). Le tsar Vladimir ou le fossoyeur de la *pensée magique*. L'*Opération Covid* n'étant plus que cet immense et macabre fiasco que même les masqués multi-piqués finiront par reconnaître (un jour...), les mondialistes portent leur offensive sur *Moscou* – bouc-émissaire privilégié des mondialistes (avec l'*Islamisme radical* et les *Nazis* qu'ils instrumentalisent à dessein, mais nous y reviendrons) –, qui aura eu le *mauvais goût* de ne pas faire écho aux sirènes du *nouveau monde* de ceux-là, qui avec une perversité inouïe en même temps qu'ils prétendent *défendre le peuple* ne cessent de l'humilier et de le martyriser.

*Blitzkrieg supersonique* sidérant les benêts de l'euro-lâtrie démocratique. Là où la parole, parce qu'elle tourne en boucles entre verbiage creux ou lénifiant et *bombage de torse* reste le *champ familial de la manipulation des masses*, il n'y a plus rien à tirer. C'est donc sur les *réseaux sociaux* que ceux-là honnissent tant que grâce à l'intelligence tactique d'une poignée de résistants tirant avantage de la vitesse du report scrupuleux des faits que *les hommes de bonne volonté* profitant d'une réelle expertise relaient les *informations* qui dans le camp ennemi explosent *missiles balistiques, grenades à fragmentation* ou *bombes à retardement* pour que *la vérité* enfin éclate au grand jour.

C'est la guerre ! Une guerre aussi tel que le monde la connaît depuis ses origines avec *du sang et des larmes* (et pour les morts *des pleurs et des grincements de dents*). Guerre – car il n'est plus l'heure du *dialogue* – où certains ont à *rendre des comptes* quand d'autres seront en droit de les leur en demander. Guerre inévitable déclenchée *en dépit du bon sens* – parce que là est leur dernier atout – où les thuriféraires de *l'inversion accusatoire* poussés dans les derniers retranchements de leur folie rhétorique, s'étant par leur faute mis à dos la réalité s'exposent à en subir un jour prochain les funestes conséquences.

*Guerre contre les peuples* encore, où servant d'*appât-idiots de proie* en le faisant *aux yeux du monde* objet du grand spectacle morbide du jour par le vice de l'image de *l'innocent qui meurt*, un peuple lui aussi coupable de n'avoir toujours pas vu – *putain deux ans !* – que si ceux-là prétendent nous vouloir à tous *le plus grand bien* c'est pour nous causer *les plus grands torts*, préfigure le destin de tous les autres. Maintenant *ça se voit* et *la guerre nouvelle* prend la forme *expéditive* de *la guerre ancienne* où les peuples qui meurent annoncent l'effondrement des civilisations, hiatus où les cartes sont rebattues où *la destruction créatrice* sert avant tout *les investisseurs* (ces *philanthropes de toujours...*) où les fortunes s'érigent sur des monceaux de cadavres.

*Ordo ab Chao !* Les bourses partout s'effondrent et *les prix flambent*. Et le pétrole et le gaz et l'électricité et le blé avec tout le reste, *il faut qu'ils* dissipent les vestiges fantomatiques d'hier. *Accélération de l'Histoire* et *rupture épistémologique* faisant que *la vie d'avant* est à jamais révolue, c'est à la mamelle d'un futur de peur qu'elle nourrira sa nostalgie.

*La Guerre de Libération* viendra-t-elle de l'Est ? Guerre de Libération 3.0 où à la *symétrie* l'*asymétrie* se doublant se mêle pour l'illuminer, *la vérité* ! Car *en temps réel* quand tout se voit, la *durée de péremption* des mensonges médiatiques se raccourcit à *vue d'œil*. Et si hier encore en faisant *ses choux gras* elle en tirait avantage, la voilà contrainte, la journaloperie, à un retour aux fondamentaux : *chialerie* et *gueulerie*. Partition ordinaire des *joueurs de pipeaux* (que couvriront bientôt par les orgues de Staline), qui *matin midi et soir* les

chient *superlatifs superlaxatifs* leurs *appels à la paix chialeries charliesques*, leurs *cris de guerre de harpies non genrés et inclusives*. Guerre de Libération 3.0 des néo-cortex contre les cerveaux limbiques ou reptiliens avec pour les uns le lubrifiant pour armes automatiques, pour les autres la vaseline à usage interne.

*L'inverti du banquier – version woke de la groupie du pianiste –*, fidèle à iel-même (sic), endossant l'habit du *chef de guerre* – après le *tutu rose* qui lui *sied comme un gant* –, la déclare non plus à un virus invisible, mais au dirigeant d'un *état souverain*, la guerre. Celui-là qui l'aura en réalité annoncé à son peuple dès l'ouverture des hostilités de l'*Opération Covid – putain deux ans !* – à l'instar de ses homologues mondialistes comme lui partis en guerre contre leurs peuples, la désire *humidement*, la guerre dont ceux-là ont tant rêvé que leur offre depuis l'aube le tsar Vladimir avec l'*autorité mâle* qui si souvent les faisait lâchement ironiser. Réfléchir, il le fallait, avant. *Tremblez maintenant !*

Peuple humilié et martyrisé qui *grâce à la Démocratie* – pouvoir du plus grand nombre donc des plus bêtes, *arnaque de régime* dit civilisé – y court *tout droit à la nouvelle guerre* – mais côté *défenseurs de la Liberté et des Droits de l'homme* – et toujours sous les mêmes prétextes fallacieux vieux de deux siècles – *putain deux siècles !* – et plus qui au roquet d'ici et aux siens leur servent de *gilets par-balles* ou de *rideaux de fumée*. Et comme *hors d'œuvre* à la réécriture de l'Histoire, voilà que s'échinant à les dénicher, les innocentes victimes de *la barbarie russe* – qui n'a aucune raison de s'en prendre à des civils, les morts de ce côté-là relevant d'un autre *contingent* –, instrumentalisent le grand retour des réfugiés. Après le Sud, bienvenue à l'Est !

*Traîtres à leur nation*, mais cette fois *au vu et au su de tous* – aussi bien des cons ordinaires que des autres –, leurs jours à tous ceux-là sont comptés. Le *retour au réel* de l'*armée arc-en-ciel* – ivre de strass, de paillettes et de boniments –, s'écrira bientôt en lettres de sang. Au nombre de 5000, les traîtres, le tsar Vladimir est non pas *en droit* mais *en devoir* de réduire à néant la présence sacrilège de ceux-là sur le sol de la Sainte Russie. Leur temps se compte en jours – voire en heures –, dont la tête est mise à prix *morts ou vifs !* Pour tous – ceux-là et leurs clones d'ici et d'ailleurs –, le *retour au réel* puera le sang, la merde, la mort.